

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

La hantise du temps
dans l'œuvre de
Guy de MAUPASSANT

Essai

La frénésie des désespérés

Elisabeth NEURY

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

© Elisabeth NEURY 1973 - 2023

Dépôt légal octobre 2023

Image de couverture : crédit Adobe Stock

ISBN 979-10-424-0608-0 9791042406080

Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction, la traduction, la diffusion de cet ouvrage, complet ou en partie, ne sont possibles qu'avec l'autorisation écrite et préalable de l'auteur ou ayant droit.

Ce document est protégé par la loi relative aux droits d'auteur et par les conventions internationales. Toute reproduction partielle ou totale du document, par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite. Toute personne ne respectant pas ces dispositions se rendra coupable du délit de contrefaçon et sera passible des sanctions prévues par la loi.

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

Présentation

Elisabeth NEURY née PECHMÉZE, 1948 – 2018 est l'autrice de cet essai sur Guy de MAUPASSANT. Elle a été professeur certifié de lettres modernes.

Cet ouvrage, a conservé au mieux : la mise en page et la ponctuation du document original, aux corrections orthographiques près.

Elisabeth NEURY est aussi l'autrice du livre :

LYSIS et la fleur de cristal

Un conte fantastique
dans un monde imaginaire, intemporel
si vous aimez rêver

livre publié en 2020

<https://www.extraland.com/lysis/>

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

Plus d'information

Retrouvez d'autres informations sur ce livre ici :



<https://www.extraland.com/maupassant/>

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

SOMMAIRE

Présentation	5
Plus d'information	6
1 - INTRODUCTION	9
2 - PRÉSENCE DU TEMPS	14
2.1 - La fuite des jours.....	14
2.2 - La décomposition de l'être en proie à de continuelles métamorphoses	23
2.3 - La mort lente	30
3 - PRISE DE CONSCIENCE	35
3.1 - Les choses	35
3.2 - L'enfant.....	37
3.3 - La mort de la mère	41
4 - REFUS DU TEMPS	43
4.1 - La mort lente : tentative pour retrouver le temps passé.....	43
4.2 - Le temps violent : tentative pour « tuer » le temps	48
4.3 - Tentative de refuge dans la nature	62
5 - LES ÉCHAPPATOIRES	68
5.1 - L'angoisse matérialisée dans les choses : les hantises	68
5.2 - Obstination à prolonger artificiellement le passé dans le présent	76
5.3 - La folie	80

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

5.4 - Le suicide	84
CONCLUSION	87
BIBLIOGRAPHIE	94
INDEX	95
Liste des œuvres citées	96
Des versions successives de l'ouvrage	100
Pour aller plus loin	104
De la même autrice	105

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

1 - INTRODUCTION

Si l'œuvre de MAUPASSANT semble bien fondée sur une analyse réaliste des milieux petits-bourgeois, mondains, cléricaux ou paysans, le vaste tableau brossé par l'habitué des soirées de Médan témoigne moins d'un souci matérialiste que d'un sens aigu des êtres...

Influence naturaliste, certes, car le milieu détermine en grande partie la personne humaine ; et si pour les paysans normands, seuls comptent le gain, la possession, la terre, c'est qu'ils sont proches de la Nature et subissent la loi commune à l'espèce végétale, animale et humaine, survivre : c'est là le mot d'ordre. Et patience, ruse, rapacité allant jusqu'à la cruauté sont le lot moral de ces êtres, habitués à considérer la mort en face, comme un phénomène naturel, qui débarrasse la famille d'un être vieilli et désormais inutile. La mort n'a pas sur eux cette emprise psychologique, ne provoque pas chez eux cette terreur qui envahit des êtres plus complexes, sauf, justement si le surnaturel s'en mêle – d'où la mort de cette paysanne provoquée par l'apparition d'un pseudo-diable coiffé d'une marmite. Cependant, qu'il s'agisse d'un récit doux-amer comme celui d'Hautot père et Fils ou d'un récit plus cruel où la vieille mère partage jusqu'à la tombe la rapacité de son fils, l'encourageant à la laisser

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

mourir seule afin de ne pas négliger les plants, la drôlerie ou l'humour masquent souvent chez Maupassant, la férocité de la réalité.

Quant aux petits-bourgeois enfermés dans les limites étroites du bureau, du comptoir ou de la boutique, ils s'acharnent en efforts inutiles pour échapper à l'étai de la vie qui se resserre, pour échapper surtout à la médiocrité de leurs moyens car, déterminés eux aussi, par le milieu ambiant, par leur cadre, leur éducation, leurs préjugés, ils ne connaîtront jamais, ni les séductions de l'amour charnel ni les raffinements de la sensibilité. Autant de plaisirs défendus et inaccessibles mais réservés à la classe sociale exempte des durs labeurs et des soucis matériels : celle des aristocrates, des riches oisifs qui, par ses mœurs dissolues, se rend responsable de l'état de misère des filles publiques.

C'est avec une remarquable précision réaliste que Maupassant nous révèle leur vie, leur morale, (car elles sont honnêtes, patriotes) la place que pouvait tenir une Mme Tellier dans la société d'alors, l'envie nuancée de respect que suscite surtout dans les milieux paysans, la possession d'une « maison ». Loin de provoquer l'indignation des gens respectables, elle est considérée comme un bon placement, un héritage en vue. Derrière l'analyse réaliste perce déjà la sympathie de l'auteur pour ces créatures qui forcent le monde à jeter bas le masque, qui marchandent leurs corps, mais pas leurs sentiments.

Le milieu clérical n'échappe pas, lui non plus, à la perspicacité du disciple de Flaubert, et il nous montre l'influence des curés de village sur les aristocrates d'Une Vie, le respect teinté de terreur et de méfiance qu'ils

La hantise du temps
dans l'œuvre de Guy de MAUPASSANT

inspirent aux paysans du XIXe siècle. Influence du prêtre bedonnant, indulgent, trop humain, sensible à l'argent et à la bonne chère, violence du tortionnaire vêtu de noir que la seule vue d'une chienne en couches met en fureur, ruse du jésuite arrachant sa conversion au moribond, probité hautaine de ce « bizarre ecclésiastique fait pour les aventures plus que pour dire la messe » : le naturalisme chez Maupassant se teinte d'anticléricisme car rares sont les prêtres qui n'ont pas manqué à leur mission...

Mais sa sympathie envers les personnages, humour, ironie, pitié, sont autant d'indices d'une lucidité, d'une sensibilité douloureuse, qui permettent à Maupassant d'échapper aux limites trop étroites de l'école naturaliste, et le font pénétrer jusqu'à l'angoisse fondamentale installée au plus profond du cœur humain : la hantise du temps.

En effet, dans chaque analyse réaliste, la sensibilité de l'auteur opère un choix ; et les êtres avec lesquels il confronte son lecteur, bien que différents par leur culture, leur fortune, le milieu où ils évoluent, semblent bien appartenir tous à une même famille : celle des êtres que ronge le temps. Derrière la façade sociale, saigne le cœur meurtri des prêtres pour qui le sacerdoce a été le refuge contre l'existence, contre les souffrances qu'elle aurait pu leur imposer ; se dessinent les remords de pêcheurs hantés de souvenirs anciens noyés peu à peu dans le flux des années monotones ; grimacent les angoisses de ces solitaires que ronge le célibat et qui souffrent en silence en berçant l'enfant des autres (Le Baptême).